

PRÉSENTATION DU SEIGNEUR AU TEMPLE – 2 FÉVRIER

MESSE DES FAMILLES

LECTURES

[Ml 3, 1-4](#)

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que j'envoie mon messenger pour qu'il prépare le chemin devant moi ; et soudain viendra dans son Temple le Seigneur que vous cherchez. Le messenger de l'Alliance que vous désirez, le voici qui vient – dit le Seigneur de l'univers. Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui pourra rester debout lorsqu'il se montrera ? Car il est pareil au feu du fondeur, pareil à la lessive des blanchisseurs. Il s'installera pour fondre et purifier : il purifiera les fils de Lévi, il les affinera comme l'or et l'argent ; ainsi pourront-ils, aux yeux du Seigneur, présenter l'offrande en toute justice. Alors, l'offrande de Juda et de Jérusalem sera bien accueillie du Seigneur, comme il en fut aux jours anciens, dans les années d'autrefois.

[Ps 24, 7.8.9.10](#)

R/ C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ; c'est lui, le roi de gloire.

- Portes, levez vos frontons, élevez-vous, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !
- Qui est ce roi de gloire ? C'est le Seigneur, le fort, le vaillant, le Seigneur,
le vaillant des combats.
- Portes, levez vos frontons, levez-les, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !
- Qui donc est ce roi de gloire ? C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ;
c'est lui, le roi de gloire.

[He 2, 14-18](#)

Puisque les enfants des hommes ont en commun le sang et la chair, Jésus a partagé, lui aussi, pareille condition : ainsi, par sa mort, il a pu réduire à l'impuissance celui qui possédait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et il a rendu libres tous ceux qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves. Car ceux qu'il prend en charge, ce ne sont pas les anges, c'est la descendance d'Abraham. Il lui fallait donc se rendre en tout semblable à ses frères, pour devenir un grand prêtre miséricordieux et digne de foi pour les relations avec Dieu, afin d'enlever les péchés du peuple. Et parce qu'il a souffert jusqu'au bout l'épreuve de sa Passion, il est capable de porter secours à ceux qui subissent une épreuve.

[Lc 2, 22-40](#)

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé

Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. » Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de 84 ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Fegersheim, dimanche 2 février 2025

Chers enfants, chers frères et sœurs dans le Christ,

C'est aujourd'hui la première fois que Jésus entre dans le Temple de Jérusalem. Quand Il sera grand, Il y reviendra souvent, pour prier, pour enseigner – mais pour l'instant, 40 jours après Sa naissance, le petit bébé-Jésus est porté dans les bras de Marie et de Joseph. Il est le Fils de Dieu, Il entre pour ainsi dire dans Sa maison, dans la maison de Son Père. Et c'est l'occasion de rencontres étonnantes.

Le vieillard Syméon identifie en Jésus Celui qu'il attendait depuis très longtemps – Dieu lui avait promis qu'il ne mourrait pas avant de Le voir ! Il reconnaît en Jésus la « Lumière qui se révèle aux nations » ; et ayant contemplé cette lumière, il est dans la joie, le soulagement, l'accomplissement. Il sait qu'il peut désormais s'en aller, en paix – sa dernière mission est accomplie. La prophétesse Anne, très âgée elle aussi, reconnaît en Jésus le Sauveur annoncé, et laisse déborder sa joie.

Jésus est venu à la rencontre de ces personnes qui L'attendaient, ces gens qui désiraient tellement Le rencontrer qu'ils passaient chaque jour de longs moments au Temple. C'est pour cela qu'il est important pour nous de prier, non seulement dans le secret de notre chambre, mais aussi dans l'église, aujourd'hui. C'est dans la maison de Dieu que nous avons le plus de chance de Le rencontrer vraiment, surtout quand nous prions ensemble, quand nous prions comme Il nous l'a Lui-même demandé.

Nous demandons souvent des choses à Dieu, dans la prière... Mais n'oublions pas que Lui aussi, Lui d'abord est en droit de nous demander des choses : c'est Lui qui nous a donné la vie, c'est Lui qui nous invite chaque dimanche à nous rassembler, à Le chanter, à Le louer, à Lui dire notre amour et notre reconnaissance. Et dans cette célébration, comme Syméon et Anne, nous vivons une vraie rencontre avec Jésus. En écoutant Sa parole, Sa lumière entre dans notre esprit et nous éclaire de l'intérieur. En nous nourrissant de Son Corps, dans la Communion, Il nous transforme à Son image, Il nous permet de devenir nous aussi des lumières, des reflets de Sa lumière pour le monde d'aujourd'hui.

Alors laissons-nous toucher par cette rencontre, demandons à Jésus de L'accueillir vraiment dans notre cœur, dans notre vie. N'ayons pas peur de Lui : c'est un tout petit enfant, un bébé de 40 jours – Il va bien sûr grandir, comme nous disait la fin de la lecture : « l'enfant... grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui. » – mais le Cœur de Jésus est toujours resté Celui d'un enfant, tendre et délicat, humble et accessible. Baignons-nous dans Sa tendre lumière, accueillons Son amour, accueillons Sa joie qu'Il nous partage, cette joie des enfants de Dieu que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +